



INTÉGRER LA LITTÉRATIE POUR DES PRATIQUES DE LECTURE PLUS SIGNIFIANTES

Comment neuf enseignantes du 1^{er} cycle du primaire¹, travaillant dans des écoles situées en milieu socioéconomique défavorisé², ont-elles rendu la lecture plus signifiante et plus motivante chez leurs élèves? La réponse est simple : en intégrant les principes de la littératie, un concept encore méconnu en contexte québécois, dans leurs pratiques quotidiennes. Cet article fait état de moyens concrets en littératie intégrés à trois situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) créées dans un projet de recherche financé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec en collaboration avec la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord³.

Qu'est-ce que la littératie?

La littératie peut être comprise comme une compétence générale qui permet à toute personne d'avoir accès au monde extérieur, d'interagir, de communiquer par la lecture, l'écriture, l'oral, le visionnement et la représentation, d'apprendre, de socialiser et d'effectuer des calculs simples, bref, de maîtriser les compétences de base du citoyen de manière contextualisée afin d'être fonctionnelle

C'est dans les milieux défavorisés, comme ceux des écoles partenaires, que l'on retrouve le plus d'enfants éprouvant des difficultés à apprendre à lire (Brodeur, Dion, Laplante, Mercier, Desrochers, Bournot-Trites, 2010). De plus, la fréquence des lectures faites aux enfants à la maison est associée à leur rendement futur en lecture (Maltais, 2007). Or, dans les milieux socioéconomiques moyens/aisés, on estime le nombre d'heures de lecture faite aux enfants avant leur entrée à l'école entre 1 000 et 1 700 heures, alors que dans les milieux socioéconomiques défavorisés, cette estimation n'est que de 25 heures. L'écart est immense! Un projet comme le nôtre peut certes contribuer à rattraper en partie ce retard.

La littératie constitue également l'interface entre les compétences langagières et l'environnement culturel. Cet environnement culturel revêt une importance particulière puisque les enfants issus d'un milieu socioéconomique défavorisé ont rarement accès aux livres. Ils sont plutôt en contact avec des textes courants. Pensons aux catalogues, aux feuillets publicitaires ou encore aux journaux locaux laissés à la porte de nos domiciles.

C'est notamment à partir de ces types de textes et de situations tirés du quotidien des enfants que l'on peut travailler la littératie. C'est par cette entrée originale que les enseignantes de notre projet ont travaillé la lecture.

Comment intégrer la littératie en lecture au PREMIER CYCLE DU PRIMAIRE?

Trois SAÉ s'adressant au premier cycle du primaire ont été créées dans notre projet. Le thème exploité dans la première, éla-

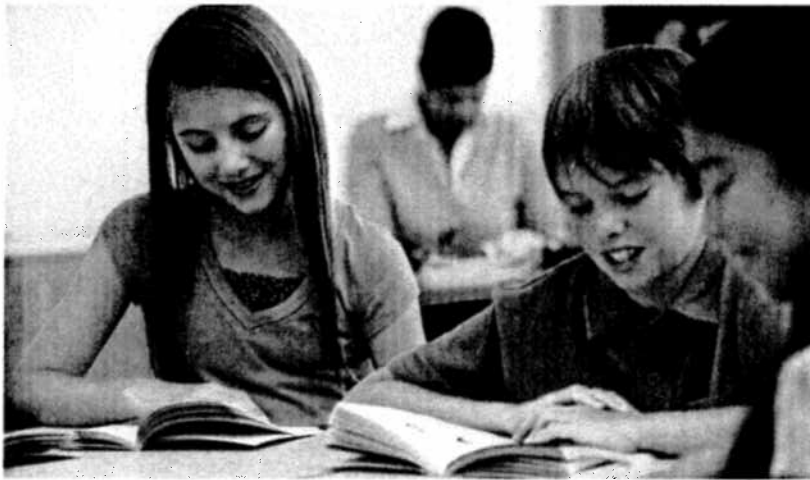
borée par trois enseignantes du régulier et d'adaptation scolaire, est le courrier (traditionnel ou électronique). L'objectif est d'amener les élèves à comprendre le fonctionnement du courrier et à explorer ses diverses formes. Il est possible de constater le lien étroit entre cette thématique et la littératie. En effet, tous les gens reçoivent du courrier, doivent apprendre à le lire et à l'adresser. L'élément déclencheur de la SAÉ est la lecture partagée de l'enseignante de l'album *Chers maman et papa* ainsi qu'une causerie autour des objets relatifs au courrier que les enfants ont apportés de la maison (par exemple, des enveloppes de formats et de matériaux divers, des boîtes, des timbres et une tire-lire en forme de boîte postale) pour arriver, ultimement, à écrire, à adresser et à envoyer une carte postale à un ami secret.

Dans cette SAÉ, les enseignantes ont utilisé différents moyens concrets permettant d'intégrer la littératie : recevoir un objet de correspondance et apporter à l'école le contenu de sa boîte postale, connaître les différentes étapes du parcours de la poste, visiter un bureau de poste, prendre conscience qu'il existe des conventions lorsque l'on veut envoyer une lettre par la poste, ainsi que créer, écrire et envoyer une carte postale.

La deuxième SAÉ exploite une thématique saisonnière : les plaisirs de l'hiver. Elle fut réalisée par deux enseignantes et un enseignant travaillant avec des élèves de classes de communication et de psychopathologie du langage, c'est-à-dire des élèves qui éprouvent de grandes difficultés en langage oral et écrit. Les objectifs sont de profiter pleinement des activités hivernales en étant habillé convenablement, de se familiariser avec

[...] les enfants entrent dans le langage écrit bien avant de connaître l'enseignement formel de l'école primaire.

dans la vie quotidienne (Grenier, Jonse, Strucker, Murray, Gervais et Brink, 2008). Bien sûr, les enfants entrent dans le langage écrit bien avant de connaître l'enseignement formel de l'école primaire; cet apprentissage informel se nourrit des interactions sociales qu'ils entretiennent avec les adultes qui les entourent à propos de matériaux écrits tels que, notamment, les albums de littérature jeunesse (Terwagne, 2006).



un vocabulaire météorologique simple et de s'approprier le vocabulaire concernant les vêtements d'hiver. La littératie est au premier plan. En effet, les élèves apportent des catalogues et des dépliants publicitaires de la maison afin de les lire et de faire un collage représentant les meilleurs vêtements à enfiler pour faire un bonhomme de neige; ils apprennent à lire un bulletin météo projeté sur TBI; ils font une peinture d'un bonhomme de neige et réalisent une recette de biscuits en forme de bonhomme de neige. L'élément déclencheur est la lecture partagée de l'enseignante de l'album intitulé *La vie secrète des bonshommes de neige*, lecture à partir de laquelle les élèves font une causerie au sujet de la fabrication d'un bonhomme de neige et des conditions météorologiques appropriées.

Les enseignantes et l'enseignant ont mis en place divers moyens concrets d'intégrer la littératie. Pour exploiter l'environnement culturel de l'enfant et favoriser l'accès aux livres souvent difficile en milieu défavorisé, une visite de la bibliothèque municipale est proposée pour sélectionner des livres traitant des plaisirs de l'hiver. Les activités amènent également les élèves à rechercher des accessoires et des vêtements d'hiver dans des revues, des catalogues et des dépliants publicitaires, à connaître le nom des couleurs et des vêtements d'hiver et à sélectionner des informations essentielles. Finalement, la réalisation de la peinture du bonhomme de neige et de la recette exige des élèves qu'ils suivent et respectent les étapes à partir de consignes illustrées et écrites.

La dernière SAÉ⁴ s'attaque à un thème relevant directement de la vie quoti-

dienne de l'enfant : la publicité. Cette SAÉ est oubliée dans ce numéro aux pages 24 et 25. Créée par trois enseignantes, cette SAÉ s'adresse à des élèves du régulier et d'adaptation scolaire. L'objectif est d'amener les élèves à développer leur esprit critique en présence de différents types de publicité, puisque celle-ci est omniprésente dans la vie et influence grandement les comportements d'achat, même chez de très jeunes enfants. Pour ce faire, les élèves lisent et écoutent divers textes publicitaires, par exemple, des messages publicitaires télévisés, des affiches publicitaires tirées de revues et de catalogues, des albums traitant de la publicité comme *J'ai tout un livre pour toi!* et *Le catalogue des gaspilleurs*, et apportent de la maison une publicité qui sera analysée en classe. L'élément déclencheur de cette SAÉ est deux cadeaux : l'un emballé d'un beau papier avec ruban, et l'autre, de papier kraft. L'enseignante présente ces deux cadeaux aux enfants et une causerie sur ce qui influence le choix d'un objet s'ensuit afin d'amorcer le travail sur la publicité.

Les enseignantes ont choisi d'approfondir un seul moyen concret d'intégrer la littératie : les différentes techniques de marketing (logo, slogan, ritournelle publicitaire, cadeau promotionnel, etc.) dans le but de développer l'esprit critique des élèves en discutant de ces différentes techniques de vente et en les analysant avec eux.

Et la motivation des élèves?

Selon les enseignantes ayant participé au projet, l'intégration de la littératie à leurs pratiques quotidiennes en lecture a suscité une plus grande motivation de leurs

élèves et un plus grand engagement dans leur processus d'apprentissage. L'utilisation d'accessoires issus de leur quotidien est devenue une aide à l'apprentissage, car il a été plus facile pour les élèves, d'une part, de se représenter mentalement la tâche et, d'autre part, de comprendre l'utilité des apprentissages faits dans ces SAÉ. Tous gagnent à utiliser la littératie!

Références

- Brodeur, M., Dion, É., Laplante, L., Mercier, J., Desrochers, A., Bournot-Trites, M. (2010). Prévenir les difficultés d'apprentissage en lecture : Mobilisation des connaissances issues de la recherche par l'implantation du modèle à trois niveaux. *AQEP Vivre le Primaire*, vol. 23, n° 1, p. 30-32.
- Buehner, C. (2006). *La vie secrète des bonshommes de neige*. Montréal : Scholastic.
- Gravel, É. (2003). *Le catalogue des gaspilleurs*. Montréal : Les 400 coups.
- Gravett, E. (2006). *Chers maman et papa*. Paris : Kaléidoscope.
- Grenier, S., Jonse, S., Strucker, J., Murray, T. S., Gervais, G., et Brink, S. (2008). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. L'apprentissage de la littératie au Canada : Constatations tirées de l'Enquête internationale sur les compétences en lecture*. Ottawa : Statistique Canada Ressources humaines et Développement social Canada.
- Maltais, C. (2007). Relation entre la littératie familiale en milieu francophone et l'incidence d'un programme de maternelle quatre ans à temps plein sur le développement du langage et de la lecture des enfants. *Éducation francophone en milieu minoritaire*, vol. 2, n° 1, p. 6-18.
- Terwagne, S. (2006). Pour une lecture littéraire à l'école maternelle. In Pasa, L., Ragano, S., et Fijalkow, J. (dir.). *Entrer dans l'écrit avec la littérature de jeunesse* (p. 79-89). Paris : ESF éditeur.
- Watt, M. (2009). *J'ai tout un livre pour toi!* Montréal : Scholastic.

Notes

1. Deux enseignantes du préscolaire font aussi partie de notre équipe.
2. Écoles De La Durantaye, Saint-Joseph et Unité d'intervention en santé mentale jeunesse (primaire), Commission scolaire de la Rivière-du-Nord, Saint-Jérôme (CSRDN).
3. Programme de subvention du ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport du Québec 2010-2012 *Formation continue du personnel scolaire*. La CSRDN a payé la libération des enseignantes pour assister aux séminaires de formation et pour travailler à l'élaboration de leur SAÉ.
4. Cette SAÉ est publiée dans le présent numéro.

